

du **23**
Février
au **4**
Mars
2007

BRITISH SCREEN

www.ecransbritanniques.org

10^e Festival

- *Harold Pinter au cinéma*
- *Hommage à Mike Figgis*
- *Amber Films et le cinéma du Nord*
- *L'actualité du cinéma britannique*
- *Avant-premières, débats, rencontres*

ECRANS
BRITANNIQUES

**NÎMES SEMAPHORE
CARRE D'ART**



arte



BANQUE POPULAIRE
DU SUD



GECKOMEDIA



Festival Ecrans Britanniques, 10^e !

Dix éditions déjà pour cet hommage au cinéma d'Outre-Manche, qui a permis au fil des ans de remettre des classiques au goût du jour, d'honorer de grands metteurs en scène et de montrer les facettes multiples du cinéma made in Britain, à travers projections, débats et publications. Cette année, Le Sémaphore et Carré d'Art accueillent le festival du 23 février au 4 mars.

Pour cette édition anniversaire, l'équipe d'Ecrans Britanniques a voulu rendre hommage à un grand nom de la scène et du cinéma britannique, **Harold Pinter**, prix Nobel de littérature, mais aussi auteur de nombreux scénarios. Sa collaboration fructueuse avec Joseph Losey sera, entre autres, évoquée avec des films comme *The Servant* ou *The Go-Between*. Une journée Pinter est également prévue le 28 février avec des projections, des lectures théâtralisées et une table ronde qui traitera à travers son œuvre des liens entre théâtre et cinéma. Harold Pinter a accepté d'être des nôtres si sa santé le lui permet.

Les liens entre théâtre et cinéma seront aussi indirectement illustrés par certains films de l'actualité du cinéma britannique, avec notamment la programmation de *The History Boys* adapté d'Alan Bennett, ou la présentation de *Chronique d'un Scandale*, dernier film de **Richard Eyre**, metteur en scène de théâtre et de cinéma. D'autres films récents, avant-premières et inédits viendront témoigner du foisonnement de la production britannique actuelle.

Deux autres thèmes seront également à l'honneur cette année : le cinéma de Newcastle et du Nord-Est de l'Angleterre d'abord, avec une rétrospective des principaux films des productions **Amber Films** présentée par deux de ses membres fondateurs **Murray Martin** et **Peter Roberts**. Au-delà de leur message social et politique, ces films véhiculent aussi une esthétique et une poésie particulière que nous vous invitons à découvrir.

Enfin, pour terminer ce dixième festival, le metteur en scène **Mike Figgis** viendra présenter certains de ses films comme *The Browning Version*, *The Loss of Sexual Innocence* ou *Portrait of London*. Gageons que ce cinéaste rebelle, passionné de musique et de technologie numérique, nous permettra de conclure en beauté.

L'équipe des Ecrans Britanniques

L'association tiendra une permanence tous les jours avant chaque séance et présentera les films et invités.

Les séances

- Hommage à Harold Pinter

The Servant : sa 24 : 17h30, lu 26 : 14h10, ma 27 : 20h30, je 1^{er} : 12h05, ve 2 : 16h00

Le mangeur de citrouilles : sam 24 : 19h45, lu 26 : 16h20, ma 27 : 12h10, me 28 : 18h30, ve 2 : 13h50

Le messenger : ve 23 : 18h00, di 25 : 16h20, ma 27 : 14h20, me 28 : 20h30, ve 2 : 18h10, di 4 : 11h30

The Caretaker : mar 28 : 10h (C. d'Art)

- Hommage à Mike Figgis

La fin de l'innocence sexuelle : ve 23 : 12h10, di 25 : 20h40, ma 27 : 16h30, je 1^{er} : 14h20, sa 3 : 20h40

The Browning Version : ve 23 : 14h10, di 25 : 18h40, lu 26 : 20h50, ve 2 : 12h10, di 4 : 16h00

Red, White and Blues : sa 24 : 22h00, lu 26 : 18h30, me 28 : 12h15, sa 3 : 22h15

Miss Julie : ven 2 : 16h (C. d'Art)

Portrait of London : sam 3 : 13h45 (C. d'Art)

- Hommage à Amber Films

- Actualité du cinéma britannique

Avant-première : **Miss Potter** : di 4 : 20h45

A Cock and Bull Story : ve 23 : 18h10, di 25 : 14h10, lu 26 : 12h15, ma 27 : 21h00, je 1^{er} : 16h30, ve 2 : 22h10, di 4 : 18h20

Le dernier roi d'Ecosse, The History Boys, Chronique d'un scandale, Au nom de la liberté et Snow Cake. Pour ces derniers titres aux horaires plus nombreux, reportez-vous au programme du Sémaphore.

Les rencontres

■ VENDREDI 23 FEVRIER - SOIRÉE D'OUVERTURE AU SEMAPHORE

- 19h30 : Accueil et vente des cartes d'adhésion

- 20h30 : **Snow Cake** - La projection sera suivie d'une réunion conviviale offerte par l'Association Ecrans Britanniques

■ SAMEDI 24 FEVRIER AU SEMAPHORE

- 20h10 : **The History Boys** - suivi d'un débat et d'un buffet
au CLUB OXBRIDGE 23 rue Porte d'Alès

■ LUNDI 26 FEVRIER AU SEMAPHORE

- 20h30 : **Chronique d'un scandale** en avant-première nationale et en présence de Richard Eyre

■ MARDI 27 FEVRIER AU SEMAPHORE :

- 20h30 : **The Servant** - Hommage à Harold Pinter

■ MERCREDI 28 FEVRIER : Journée hommage à Harold Pinter

▶ A CARRE D'ART

- 10h00 **The Caretaker**

- 14h30 Lecture de poèmes et textes de Pinter théâtralisée par des comédiens

- 16h15 Table ronde : Harold Pinter, du théâtre au cinéma :

un enrichissement mutuel ?

Avec Harold Pinter (sous réserves), Anne Cameron (metteur en scène), Susan Blattes (universitaire), Jean Pavans (traducteur de Pinter), des acteurs et des spécialistes du théâtre britannique.

▶ AU SEMAPHORE

- 18h30 présentation et projection **Le mangeur de**

citrouilles

- 20h30 présentation et projection de **Le messenger**

■ VENDREDI 2 MARS A CARRE D'ART :

- **Hommage à Amber Films Production** en présence de Murray Martin et Peter Roberts membres du collectif Amber Films

- 10h00 **Launch** suivi de **The Writing in the Sand**

- 14h00 **The Scar**

- **Hommage à Mike Figgis**

- 16h00 **Mara** suivi de **Miss Julie**

■ SAMEDI 3 MARS

- **Hommage à Amber Films Production** en présence des réalisateurs

▶ A CARRE D'ART :

- 10h00 : **Shooting Magpies**

- 15h30 : **North** (Trade Films) suivi de **Fading Light**

- **Hommage à Mike Figgis**, en sa présence

▶ A CARRE D'ART

- 13h45 : **Portrait of London**

▶ AU SEMAPHORE

- 20h40 : **La fin de l'innocence sexuelle**

■ DIMANCHE 4 MARS AU SEMAPHORE :

- 16h00 **Les leçons de la vie** en présence de Mike Figgis

- 20h45 : Soirée de clôture : Avant-première de **Miss Potter**

Les réservations pour les séances au Sémaphore sont à retirer sur place à partir du 7/2

Remerciements

L'association Ecrans Britanniques remercie pour leur aide précieuse : Arte, Amecx, la Bibliothèque du Carré d'Art, l'équipe du Sémaphore, la Mairie de Nîmes, le Conseil Général du Gard, la Région Languedoc-Roussillon, Barbara Dent, Geckomedia, la Banque Populaire du Sud, France Bleu Gard-Lozère et tous nos partenaires.

Renseignements pratiques

■ Les tarifs sont ceux du Sémaphore. Pour les membres d'Ecrans Britanniques, un tarif de 4 € est proposé.

■ Séances scolaires : sur réservation auprès du Sémaphore.

■ Pour tous renseignements concernant l'association Ecrans Britanniques et les avantages de la carte de membre : 04 66 81 33 44

■ Et par internet **www.ecransbritanniques.org**

Hommage à Mike Figgis

Le cinéma du Nord

En annonçant la projection d'un de ses films, il y a 9 ans, lors des 2^e *Ecrans Britanniques*, nous avions évoqué Mike Figgis comme « le talentueux cinéaste de Newcastle ». Né à Carlisle, près de la frontière écossaise, ayant vécu, travaillé et filmé à Newcastle, sa présence s'imposait cette année dans le projet que nous avons élaboré de faire découvrir ce cinéma du Nord de l'Angleterre. Aussi avons-nous aujourd'hui le plaisir de consacrer un hommage, en sa présence, à l'œuvre filmique de ce véritable « homme-orchestre » dans le cinéma britannique. En effet, Figgis non seulement met en scène, mais produit, écrit les scénarios, et compose la musique de la plupart de ses films. Difficile de faire mieux comme auteur complet !

C'est par ailleurs un cinéaste qui surprend toujours, film après film, car il apparaît en recherche constante d'innovation cinématographique. Après ses films du début, plutôt classiques dans la forme, polar d'atmosphère avec omniprésence du décor urbain, intrigue s'accéléralant sur un tempo de plus en plus nerveux (*Stormy Monday*), direction d'acteurs s'attachant à cadrer la confrontation intime des protagonistes (*The Browning Version* - alias *Les Leçons de la Vie*) (*Miss Julie*), il se risque à la déstructuration du récit (*Death and Loss of Sexual Innocence*), au morcellement de l'écran pour multiplier les points de vue (*Time Code*), met sa caméra au service de la musique qu'il aime, en collaboration avec Scorsese (*Red, White and Blues*), se lance aujourd'hui dans l'exploration de toutes les libertés offertes par le tournage en caméra légère digitale (*Portrait of London*). Ce sont ces multiples facettes que les spectateurs pourront découvrir au cours de cet hommage, auquel Mike Figgis participera en personne pendant le second week-end des *Ecrans Britanniques*.



The Browning Version

LES LEÇONS DE LA VIE

1995 1h30 couls v.o.

Réal : Mike Figgis

Int : Albert Finney, Greta Scacchi, Julian Sands, Matthew Modine

Il s'agit bien d'une nouvelle version d'un grand classique du cinéma britannique, célèbre pour la composition émouvante que fit le grand Michael Redgrave de ce professeur d'humanités classiques, infirme en matière de contact humain.

C'est un autre monstre sacré du cinéma britannique, Albert Finney, qui lui succède dans le rôle du professeur de Public school, aigri par les échecs de sa vie professionnelle et conjugale.

L'attitude inattendue d'un de ses élèves va provoquer une réaction émotionnelle profonde qui lui ouvrira d'autres perspectives. Plus qu'un « remake », on découvre ici une variation personnelle par rapport au film précédent – tout comme la « version » de ce professeur de grec est jugée différente de celle de Browning qui a toujours fait autorité. Une belle distribution par ailleurs vient servir cette analyse fine des échanges complexes de la relation éducative. Un « *Cercle des Poètes disparus* » inversé en quelque sorte.

Death and loss of sexual innocence

LA FIN DE L'INNOCENCE SEXUELLE

1998 1h52 couls v.o.

Réal : Mike Figgis

Int : Julian Sands, Saffron Burrows, Stefano Dionisi

On a affaire un peu ici à un « OVNI » - ce qui signifie, comme chacun le sait, « ouvrage visuel non identifiable » ! Évoluant essentiellement à travers trois périodes dans le vécu du héros Nic, et notamment son rapport à la sexualité, le film voyage à travers le temps, enfance, adolescence, vie conjugale, et les lieux,

Kenya, Nord de l'Angleterre. Les liens entre eux ne sont pas signalés dès l'abord, le récit peut paraître hermétique, démesuré dans ses ambitions. Bien des questions restent sans réponse. Mike Figgis apparaît plus concerné par la forme cinématographique que par le récit lui-même. Questionné sur ses objectifs, il dénonce avec passion le degré auquel les exigences commerciales en sont venues à formater quasi uniformément la structure et la forme des films qu'on offre aujourd'hui au public. A l'opposé, il se propose, avec *La fin de l'innocence sexuelle*, d'impliquer, d'entraîner le spectateur dans une expérience nouvelle, associant musique et images pour un long poème cinématographique.



A CARRE D'ART

Portrait of London

2006 1h20 (sr) couls v.o.

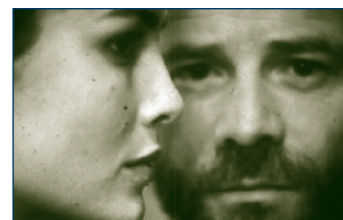
Depuis qu'il a révolutionné ses méthodes de travail avec *Time Code*, Mike Figgis fait preuve de boulimie d'innovation en matière de filmage. Ainsi, en 2006, le cinéaste s'est-il lancé dans un projet de regards croisés sur la capitale britannique pour lequel il a fait appel à plusieurs de ses confrères et

complices depuis longtemps comme John Boorman, tout ce monde travaillant avec de petites caméras digitales pour capter leur visions et intuitions de lieux et d'êtres çà et là. Figgis est fasciné par la liberté que lui apportent ces nouvelles techniques de prise de vues et de son. Il improvise lui-même sa musique sur les images, aussi bien à la guitare qu'à la trompette. Rendez-vous donc avec un cinéaste passionné et hors-normes !

Miss Julie

2000 1h43 couls v.o., Réal : Mike Figgis

Int : Saffron Burrows, Peter Mullan, M. Doyle Kennedy



Mike Figgis nous offre son adaptation cinématographique personnelle de la célèbre pièce d'August Strindberg, qui a connu tant d'interprétations au théâtre dans toutes les langues. Faisant appel à Peter Mullan, qu'il avait découvert à travers *My Name is Joe* de Ken Loach, et à qui il proposa aussitôt le rôle et à Saffron Burrows qui deviendra une de ses actrices régulières, il réalise un film d'une perfection rare où, tout de la direction d'acteurs, aux cadrages, à l'instrumentalisation du décor, aux champs-contrechamps admirablement inventifs participe à une intelligence exceptionnelle de l'œuvre de Strindberg. Mettant en scène ce face-à-face passionné et dramatique dans le confinement étouffant des cuisines du château, il restitue toute la force de cette confrontation de deux tempéraments et de l'incompatibilité des classes sociales qu'ils incarnent. Un véritable chef d'œuvre d'interprétation et de mise en scène.

Red, white and blues

USA 2003 1h33 couls v.o.

Réal : Mike Figgis

avec Tom Jones, Jeff Beck, Van Morrison, Eric Clapton...

Produit par Scorsese, Figgis examine ici les conditions de la profonde mutation musicale intervenue en Grande Bretagne dans les années 60, en parallèle avec la révolution des mœurs. Il y met sa passion de musicien et de réalisateur.

Hommage à Amber Films

Le cinéma du Nord

Le Carré d'Art projettera une série de films des productions Amber, souvent mal connus en France. Depuis les années 70, Amber Films s'emploie en effet avec succès, à travers films et documentaires, à dépeindre la vie des communautés ouvrières du nord-est de l'Angleterre dans des productions de grandes qualités, que deux des réalisateurs invités viendront présenter.

Le groupe Amber est un collectif de la région de Newcastle créé en 1969 par une association de cinéastes et photographes. S'inspirant de la tradition documentaire des années 30 en Angleterre et du réalisme social, les films Amber, fictions ou documentaires, sont des documents précieux qui décrivent la vie des classes ouvrières du nord-est du pays et certaines traditions ou pratiques menacées. Fruit d'un travail au sein de la communauté locale, ils

constituent un héritage important pour les générations futures. Au-delà de leur message social et politique, ils véhiculent aussi une esthétique, une émotion et une poésie particulières que nous vous invitons à découvrir.

Projection des long-métrages et de documentaires réalisés par Amber films
Vendredi : 10h : **Launch** + **The Writing in the Sand** (c.m.) et 14h **The Scar**

Samedi : 10h : **Shooting Magpies** et 16h : **In Fading Light**
15h30 **North** (Trade Films)

Toute la semaine, Expo-montage photographique sur le passé minier de Newcastle dans le Hall de Carré d'Art.

Launch

1973 : 10 mn, Couleurs

L'apparition progressive d'un navire au bout de la rue suivie de sa disparition un beau jour faisait partie du cycle annuel à Wallsend. Pour le visiteur non averti, la découverte de cette masse énorme par rapport à la taille des ouvriers suspendus à ses flancs, était saisissante. Quelques jours avant le lancement, le chantier se charge d'une atmosphère particulière que le film tente de saisir. Chris Auty, dans le Sunday Times, a défini le film comme « un poème associant nostalgie affectueuse et accusation politique ».



The scar

1997 / 95 mn, Colour, Special Prize for TV fiction, Prix Europa (98)
Silver Nymph for Best Actress, Monte-Carlo TV Festival (98)

The Scar (Les Cicatrices du Cœur) trouve ses racines dans la grande grève des mineurs de 1984. Le collectif Amber a travaillé avec les associations de femmes de la région de Durham. Le film suit le personnage de May Murton (Charlie Hardwick) qui comme beaucoup de femmes qui s'étaient investies dans le conflit des mineurs, se retrouve à tenter de réparer les dégâts : gâchis de son mariage et désintégration d'une communauté ont ébranlé son credo personnel et politique. Ses enfants, maintenant adolescents, lui échappent de plus en plus... Mais ce soir, en prélude à la fête des mineurs, il y a soirée dansante au pub du coin... Amber s'est efforcé d'impliquer les gens du cru à tous les stades dans la réalisation de ce film.

Shooting magpies

UK, 2005, 80mn, An AMBER Production avec Charlie Hardwick, Bill Speed, Katja Roberts, Darren Bell, Brian Hogg
Troisième volet d'une trilogie sur les communautés minières autour de

Newcastle-Durham, dont The Scar est le premier, SHOOTING MAGPIES (« A canarder les pies ») promène sa caméra en ces lieux où de petites économies souterraines de survie et trafics en tous genres ont remplacé l'activité minière qui était la vie des gens du coin. On suit Emma, jeune mère célibataire, en quête de quelque stabilité pour elle et ses enfants, Ray, qui s'efforce de passionner son fils pour le trot attelé, Barry qui retrouve les jeunes dont il s'occupait jadis, dans les rubriques de faits-divers, et partout l'invasion de la drogue dure, et des larcins pour s'en procurer. Volonté de survivre malgré tout. Un constat très « loachien ». Tourné dans l'East Durham de l'ère post-industrielle. Avec : Richard Grassick, Ellin Hare, Sirkka-Liisa Kontinen, Kerry Lowes, Murray Martin, Pat McCarthy, Graeme, Rigby, Peter Roberts, Annie Robson, Peter Scott



In fading light

1989 : 103 mn, VHS Tape, Silver Medal, New York (90), Silver Anchor, Toulon (91)

In Fading Light est centré sur la vie des pêcheurs de la mer du Nord. Dans cette communauté traditionnelle, la présence inhabituelle d'une jeune femme suscite quelques remous dans l'équipage du chalutier, sans compter les remous provoqués par une mer déchaînée, et ceux de la vie personnelle des marins. Le récit prend des proportions épiques, mais l'approche dans la rigoureuse tradition du réalisme documentaire dans lequel les Britanniques sont passés maîtres depuis 70 ans, élimine toute orientation mélodramatique. Le film séduit par la qualité d'authenticité qui s'en dégage, la beauté des prises de vues en mer, et l'interprétation



d'acteurs qui ont passé de longues semaines à bord pour s'imprégner du quotidien des marins-pêcheurs.

Scénario : Tom Hadaway

Interprètes : Joanna Ripley, Dave Hill, Sammy Johnson, Brian Hogg, Amber Styles, Mo Harold, Jo Caffrey

Seacoal

1985 : 82 mn, Colour, European Film Award, Munich (86)

L'inspiration de Seacoal trouve son origine dans le fascinant paysage des plages noires de Lynemouth, sur lesquelles, pendant des générations, des gens ont gagné leur vie en glanant le charbon apporté par la mer, à partir de l'exploitation des mines sous-marines. Cette économie de survie sur les marges du grand capitalisme minier est dépeinte à travers une intrigue combinant à nouveau récit dramatique et réalisme documentaire, dans la grande tradition d'Amber Films. On y trouve encore des acteurs professionnels en symbiose avec les « coalers », glaneurs de charbon, jouant leurs propres rôles.

Interprétation : The Laidler Family, Critch, Val Waciak, Gordon Tait, John Cook, Stan Robinson

North

Couleurs ; 37 minutes

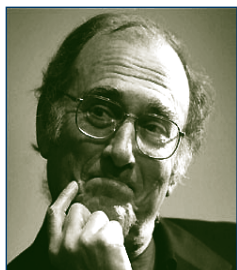
Une évocation impressionniste de la région autour de Newcastle, produite par Bob Davis pour Trade Films, autre maison de production du Nord-est de l'Angleterre, spécialisée dans le documentaire pour la Télévision. Signalons que Bob Davis, après une carrière de producteur de films à Newcastle, a rejoint l'équipe nîmoise des Ecrans britanniques.



Concert tous les jeudis
(country, rock irlandais)

Cuisine irlandaise
8 bières pression (Beamish, Guinness)
et les meilleurs whisky's
Darts et billards

IRISH PUB
21 bd Amiral Courbet à Nîmes
TÉL: 04 66 67 22 63



Hommage à Harold Pinter

En quarante ans, Harold Pinter s'est installé au tout premier rang des dramaturges anglais et sa notoriété s'est étendue dans le monde entier. Son talent protéiforme embrasse l'art du comédien, la mise en scène de théâtre et de cinéma, l'écriture de nombreux scénarios de films et d'œuvres télévisées, la publication de poèmes surprenants de verve et enfin un engagement sans relâche dans le combat pour la liberté et la dignité de l'homme. Il s'est orienté très tôt vers le théâtre, et son expérience d'acteur l'a aidé à forger son instinct exceptionnel pour le dialogue et les situations de théâtre. Après sa première pièce, « La chambre » en 1957, chaque année ou presque il en écrira une nouvelle (premier grand succès public en Angleterre et en France : « Le gardien »). Il adapte une dizaine de textes d'auteurs divers, plusieurs films sont tirés de ses pièces (« Le gardien », « Trahisons conjugales ») signés par Pinter scénariste, et travaille avec Losey pour « Accident » (1967) « Le messenger » (1970) et « The Servant » (1963). Pour ces films, il écrit des dialogues superbes qui portent sa marque.

The Pumpkin Eater

LE MANGEUR DE CITROUILLES

GB 1964 couls, 1h58 vo
Réal : Jack Clayton
Scén : Harold Pinter d'après un roman de Penelope Mortimer
Int : Anne Bancroft, James Mason, Peter Finch, Eric Porter

Une jeune femme s'installe névrotiquement dans la maternité. Elle cesse d'avoir devant les gosses un comportement d'adulte et, comme le dira un psychiatre, elle joue à



enfanter. A la huitième grossesse, son mari se rebelle. Le couple se disloque et le film s'achève sur un point d'interrogation : les deux époux ont-ils encore une chance de trouver le bonheur ?

«Le mangeur de citrouilles» (dont le titre est emprunté à une chanson enfantine anglaise) est une leçon de cinéma, Jack Clayton jouant en virtuose des ressources de la caméra.



The Servant

GB 1963 1h57 NB vo
Réal : Joseph Losey
Scén : Harold Pinter
Int : Dirk Bogarde, Sarah Miles, Wendy Craig, Harold Pinter

Joseph Losey nous livre ici, outre son meilleur film, une œuvre d'une parfaite ambiguïté et d'une perversité décadente. Un jeune homme de la haute société anglaise, élégant, plein d'ennui et de condescendance, engage un valet de chambre. Barrett se rend vite indispensable et en profite pour se placer sur un pied d'égalité avec son maître : il utilise d'abord sa salle de bain, puis sa cave, enfin sa chambre à coucher. A la longue, les rapports du maître et du serviteur s'inversent : Tony, qui a abandonné son métier d'architecte, est plus ou moins entretenu par son valet qui le rudoie et refuse de le servir. Barrett le drogue et en fait une épave. La virtuosité de Losey, qui orchestre un typhon social, trouve ici des raisons valables de s'exercer.

The Go-Between

LE MESSENGER

GB 1970 1h56 couls v.o.
Réal : Joseph Losey
Scén : Harold Pinter
Int : Julie Christie, Alan Bates, Margaret Loughton, Michael Redgrave, Dominic Guard

Dans le décor fin XIX^e d'une aristocratique résidence britannique, un garçon d'une douzaine d'années, appartenant à un milieu modeste, est l'hôte pour les vacances de la famille fortunée d'un camarade.

Ce sera lui, le "go between" à partir



duquel s'articulent le récit, la description d'un milieu, les relations entre les personnages, les clivages sociaux et le passage d'un époque à l'autre, en une histoire de l'innocence prise au piège de la duplicité et pervertie par les adultes,

l'hypocrisie et les conventions d'une classe qui se sert de lui comme d'un instrument.

Au cours de cet été torride où le jeune Léo découvre "un autre monde", restitué avec une incomparable élégance par Losey, se joue en sourdine une tragédie...



A CARRE D'ART

The Caretaker

LE GARDIEN

GB 1963 couleurs, 1h45 v.o.
Réal : Clive Donner
Scén : Harold Pinter, d'ap. sa pièce
Int : Donald Pleasance, Alan Bates

«The Caretaker» - le plus grand triomphe de Pinter - reste du théâtre. Le langage demeure le principal personnage ; les acteurs sont les comédiens de la scène londonienne. Il s'agit d'un duel entre trois personnages : un clochard sans âge, un bon Samaritain et un voyou. On ne sait par quel tour de passe-passe ce théâtre filmé devient un film étonnant. Les personnages, leurs attitudes, ce qu'ils disent sont constamment décalés par rapport à la réalité quotidienne. Ce

qui est exalté par la caméra devient poétique. La cocasserie impassible des gestes, du langage dissimule une tension permanente qui s'accroît parfois car tout inquiète dans cette chambre où s'agitent trois être aux arrières plans obscurs, aux réactions elles aussi décalées par rapport à la logique. L'histoire se déroule sur le plan du réalisme, de l'humour et sur celui de la tragédie. La portée poétique de l'œuvre est indéniable, de même qu'une interprétation époustouflante.



abc
PUBLICITÉ

Sérigraphie
Impression numérique
Lettage adhésif

04.66.04.06.66

Oxford Inn
Party Bar

English food
Quiz n games
food night

Open All Day
from 8am till late

23 RUE PORTE D'ALÈS
30000 NÎMES

Real English Pub

oxford-inn@hotmail.fr
04.66.28.08.41

Actualité du cinéma britannique



**Richard Eyre sera présent pour
l'avant-première de ce film le lundi 26 février.**

Notes on a Scandal

CHRONIQUE D'UN SCANDALE

2006 GB 1h32 couleurs vo

Réal : Richard Eyre

Int : Cate Blanchett, Judi Dench, Bill Nighy

Annoncé comme l'un des meilleurs films de l'année, **Notes on a Scandal** succède aux remarqués **Iris** et **Stage Beauty**. On peut d'abord le présenter comme un film d'actrices, dirigées d'une main de maître. Judi Dench et Cate Blanchett y produisent des compositions remarquables dans les rôles respectifs de Barbara, directrice d'école solitaire, et de Sheba, un enseignante nouvellement recrutée qui va lui inspirer une amitié ambiguë. Et lorsque Sheba va avoir une aventure avec l'un de ses élèves, Barbara par-

tagera son lourd secret mais oeuvrera aussi pour entraîner sa chute. Tout dans ce thriller psychologique s'opère et se dévoile en nuances. Dans un même temps, le film est aussi une étude de mœurs sans concession. La photographie soignée de Chris Menges et la musique de Philip Glass parachèvent l'atmosphère. Richard Eyre réussit pleinement dans son projet de proposer une œuvre qui soit tout à la fois drôle, choquante et profondément triste...

The History Boys

GB 2005 1h52 couls vo

Réal : Nicholas Hytner

Int : Richards Griffiths, Frances de La Tour, Samuel Anderson

Dans un lycée du nord de l'Angleterre, un groupe de lycéens a obtenu d'excellents résultats en histoire. Très fier, le proviseur de l'établissement souhaite les présenter à l'entretien d'admis-

sion des universités d'Oxford et Cambridge. Il engage un nouvel enseignant Irwin dont la tâche doit consister à préparer intensivement les élèves concernés à l'épreuve. Les méthodes classiques d'Irwin



s'opposent aux cours peu orthodoxes d'un autre enseignant, Hector. **The History Boys** est l'adaptation de la pièce d'Alan Bennett, auteur ici du scénario, et sa dernière collaboration en date avec Nicholas Hytner. Les deux hommes ont déjà travaillé ensemble à plusieurs reprises, notamment sur **The Madness of King George** en 1995, et leur complicité sert le film. Cette histoire d'initiation met en scène, souvent avec beaucoup d'humour, des personnages attachants, à travers lesquels elle aborde les thèmes de l'éducation, de la réussite, mais aussi de l'homosexualité. Un portrait original de la société britannique des années 80.

The Last King of Scotland

LE DERNIER ROI D'ÉCOSSE

GB 2006 2h05 couls vo

Réal : Kevin McDonald

Int : Forest Whitaker, Gilian Anderson, James McAvoy

GOLDEN GLOBE 2007 A FOREST WHITAKER



Le dernier roi d'Ecosse adapté du roman de Giles Foden, décrit les relations, dans les années 70, entre Idi Amin Dada et un jeune médecin écossais, personnage fictif qui sert de témoin de l'Histoire. L'adaptation donne la part belle à la relation trouble entre le dictateur et son docteur, à une sorte de fascination réciproque entre les deux protagonistes, qui poussera le jeune écossais à devenir le confident d'Amin Dada, et en fin de compte le complice de son régime meurtrier. Le personnage d'Idi Amin Dada, loin d'être simplifié, est traité de manière à souligner le charisme et le pouvoir de séduction d'un dirigeant par ailleurs sanguinaire. La performance de Forest Whitaker est unanimement saluée. James McAvoy lui donne la réplique avec une présence étonnante, dans ce mélange habile de faits et de fiction, à la fois thriller et profonde réflexion sur la nature humaine.

A Cock and Bull Story

TOURNAGE DANS UN JARDIN ANGLAIS

2005 GB 1h30 couls v.o.

Réal : Michael Winterbottom

Int : Steve Coogan, Rob Brydon, Keeley Hawes

Comment adapter l'inadaptable ? C'est à cette question que se propose de répondre Michael Winterbottom dans ce si particulier **Tournage dans un Jardin Anglais**. Le réalisateur caméléon du cinéma britannique s'offre un nouveau défi après le succès de ses films précédents, dont **The Road to Guantanamo**. Si les adaptations sont à la mode dans le cinéma d'Outre Manche, celle-ci est on ne peut moins conventionnelle. D'abord parce que le roman qu'elle se propose de mettre à l'écran, **La Vie et les Opinions de Tristram Shandy** écrit par le révérend Laurence Sterne à la fin du XVIII^e siècle, est une méditation sur la vie, construite à partir d'innombrables détours et digressions dans lesquels l'auteur et le personnage se confondent. Ensuite parce que Winterbottom joue ici sur une mise en abyme et nous décrit le tournage de cette adaptation, les difficultés techniques et financières rencontrées dans la genèse de ce film dans le film, et les états d'âme des acteurs principaux. Steven Coogan et Rob Brydon, deux grands noms de la comédie britannique, jouent ainsi le double rôle d'un acteur conciliant tant bien que mal travail et préoccupations personnelles et d'un personnage dans l'œuvre adaptée de Sterne, et se donnent la réplique avec un plaisir non dissimulé. Si la satire du monde du cinéma est souvent caustique, c'est aussi toute la difficulté du travail de création qui est évoquée. La verve et l'humour sont constamment au rendez-vous dans cette rencontre avec ce que Diderot décrivait comme « le plus fou, le plus sage, le plus gai de tous les livres ».





AVANT-PREMIERE

Miss Potter

2007 GB USA 1h32 couls vo

Réal : Chris Noonan

Int : Renée Zellweger, Ewan McGregor, Emily Watson

Nous avons tous en mémoire *Les Contes de Pierre Lapin*, mais l'auteur de ce recueil, et de beaucoup d'autres, Béatrix Potter, nous est souvent moins bien connue. Chris Noonan nous raconte dans son film le destin de cette femme hors du commun née dans une famille riche de l'Angleterre victorienne. Celle qui, comme nous le dit la bande-annonce, « voyait le monde autrement », aura finalement une existence hors du commun. Passionnée de mycologie, Béatrix Potter verra d'abord ses recherches ignorées par des contemporains misogynes, et se tournera progressive-

ment vers l'écriture de livres pour enfants. Renée Zellweger incarne avec enthousiasme cette femme résolument moderne, éprise de liberté et d'indépendance dans une époque et un milieu social trop rigides à son goût. Elle finira par connaître un grand succès et un bel amour avec son éditeur (Ewan McGregor), en dépit des obstacles et des conventions morales. Chris Noonan signe là un beau portrait de femme, tandis que la qualité des décors et des costumes contribue à une superbe reconstitution de l'Angleterre de la fin du dix-neuvième siècle. *Miss Potter* est un film pour tous les membres de la famille. On nous y engage certes à regarder le monde avec nos yeux d'enfants, mais aussi à ne pas oublier que l'imagination demeure un formidable moyen de rébellion et d'émancipation.

Snowcake

GB-CDN 2006 1h52 couls vo

Réal. : Marc Evans

Int : Sigourney Weaver, Alan Rickman, Carrie-Ann Moss

Quand Alex décide de contre-cœur de prendre la jeune Vivienne en stop, il ne se doute pas que sa vie va en être bouleversée. En route, les deux sont heurtés par une déneigeuse et la jeune fille meurt. Anéanti par l'accident, Alex rend visite à la mère de Vivienne, Linda ; il découvre alors qu'elle est autiste et semble indifférente à cette tragédie. Il décide de rester pour l'aider à organiser les funérailles. Il tente

de surmonter l'impression produite par la conduite étrange de Linda qui, possédant une âme d'enfant dans un corps d'adulte, échappe à toute réalité. Cependant il la comprend de mieux en mieux et l'amitié les rapproche peu à peu. Pendant son court séjour, Alex rencontre la voisine de Linda, Maggie, avec qui il va entretenir une liaison passionnée à laquelle Clyde, amoureux transi de Maggie s'efforce de mettre fin (sans toutefois y parvenir), en faisant des révélations sur le passé d'Alex. Marc Evans signe un film simple, humain, intimiste sur le deuil et la solitude, sans spectaculaires effets de caméra, le scénario se suffisant à lui-même. C'est avant

Actualité du cinéma britannique

tout l'histoire d'Angela Pell qui s'est inspirée de la vie de son fils autiste pour écrire ce scénario. Le film n'a pas pour sujet principal l'autisme. Il traite aussi de l'acceptation de la mort et du chemin à parcourir pour retrouver la paix avec soi-même et donc avec les autres. Le paysage enneigé et froid met en exergue la chaleur des sentiments et les symboles neigeux qui entourent le

personnage de Linda ne sont pas là par hasard. Le film est servi par un casting exceptionnel ; Sigourney Weaver, confondante de vérité, est remarquable. Alan Rickman, dans ce rôle à sa mesure, joue sur toute la palette des émotions. Le spectateur est ému, souvent bouleversé, parfois amusé, car l'humour n'est pas absent de ce drame. *Snow cake* est une leçon de vie.



Catch a fire

AU NOM DE LA LIBERTÉ

GB USA 2006 1h44 couls v.o.

Réal : Philip Noyce, d'ap. une histoire vraie

Int : Tim Robbins, Derek Luke, Bonnie Henna

Afrique du Sud, 1980, alors que l'Apartheid commence à avoir très mauvaise presse à la face du monde... Patrick Chamusso, contremaître dans une raffinerie, s'abstient soigneusement de toute activité politique. La seule passion qu'on lui connaisse est le foot, il entraîne une équipe locale. De son côté, Nic Vos est colonel dans la police. Il lutte sans discontinuer contre les agissements de l'ANC, mais sa préoccupation première va à sa famille. Jusqu'à ce que Patrick soit suspecté du sabotage de la raffinerie, et arrêté. Il est soumis aux interrogatoires brutaux des hommes de Vos, qui

s'immisce de plus en plus dans la vie de sa famille : sa femme Precious est arrêtée à son tour... Enfin relâché, Patrick a changé totalement sa vision des choses : il quitte sa famille pour rejoindre l'ANC. Il est décidé cette fois à réellement attaquer la raffinerie.

« *L'histoire de Patrick Chamusso est une source d'inspiration pour nous tous. Héros discret, engagé tardivement quoique de manière radicale dans la lutte de libération, il a su aussi, au-delà du drame, aller au-delà de la haine pour apprendre à pardonner* ». Philip Noyce / d-presse



"Vivent les langues"

STAGES DE REMISE A NIVEAU

en ANGLAIS ou ESPAGNOL du 12 au 16 Février

- atelier de conversation en anglais pour ados -

- soutien scolaire 6^e à Terminale -

adultes : Anglais/Espagnol/Italien/Allemand

12, rue Rivarol (près Intermarché Charlemagne) à Nîmes

Tél/fax : 04 66 67 57 59 viventleslangues@aol.com

Au Formeum de la CCI de Nîmes

cours prévus :

Anglais, Espagnol, Italien,

Chinois, Arabe

PLUSIEURS NIVEAUX POSSIBLES

Contact : Françoise Nacéri

04 66 87 96 23



Nous avons toujours aimé créer des liens.

**LA BANQUE
POPULAIRE
PARTENAIRE DU
FESTIVAL
"LES ÉCRANS
BRITANNIQUES"**

**BANQUE POPULAIRE
DU SUD**



Banque et populaire à la fois.

www.sud.banquepopulaire.fr